

GALIA

BELGIQUE

2019
BEST OF
SUBJECTIF
DE LA RÉDAC

ROCK & LOVE
NOËL CHEZ
DELPHINE BOËL

Fêtes!

la famille,
les amis

MENSUEL N° 3/4
4,50 € | DÉCEMBRE 2019
BELGIQUE ISSN. 0776-3190
P 601028

5 4 14286 565002

ADRIEN,
OPHÉLIE & SARA,
FÉBRILES AVANT
VIVA FOR LIFE

DÉCO, MENU,
TENUE
NOS CONSEILS,
VOTRE FÊTE

CHARLEROI
BOUGE
15 P. SHOPPING
BRANCHÉ

SOMMAIRE

DÉCEMBRE 2019



68

REPORTAGES

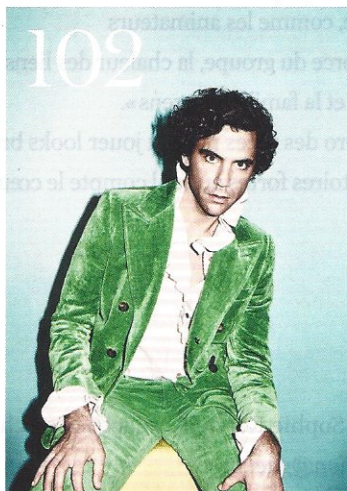
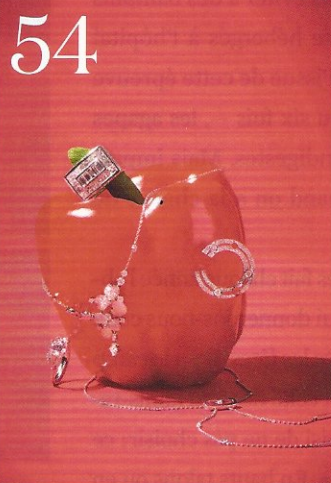
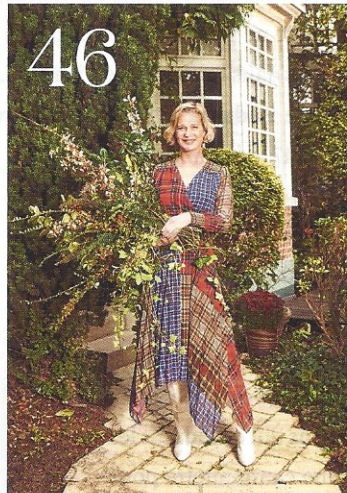
- 32 **Best of 2019** Nos grandes petites actus
- 80 **Testé** 3 jours de bénévolat
- 86 **Témoignages** Histoires d'amitié
- 94 **Psycho** « Je n'oublierai jamais ce patient »

CULTURE

- 102 **Musique** Mika: des racines et des ailes
- 107 **L'actu musique**
- 108 **Ciné** Le boom des séries danoises
- 113 **L'actu ciné**
- 115 **Agenda**
- 116 **Livres** Les publications qui ont marqué 2019
- 118 **Speed dating** Victoria Mas nous fait tourner la tête

ÉVASION

- 120 **Tourisme** Virée à Paris entre filles
- 130 **Wish list** Les plus chouettes marchés de Noël avec Aurore



MODE

- 12 **Moodboard** Cœur d'or
- 14 **Wish list** La sélection calor & color de Marie
- 16 **Le fashion dico** Shiny happy people
- 20 **Most wanted** Le sac Baby Charm de Pinko
- 40 **Shooting** We are family
- 46 **Exclu** Noël chez Delphine Boël
- 54 **Bijoux** Une dose de vitamine B
- 76 **La question style** Pourquoi c'est le moment de ressortir la jupe midi?

BEAUTÉ

- 22 **Wish list** Les coquetteries et fantaisies de Lise pour les fêtes
- 24 **Cosméto** Vous êtes vernie!
- 68 **Make-up & soins** Rien que pour vos yeux



COVER

Photo Domen/Van de Velde
Stylisme Ellen Monstrey
Maquillage Rudi Cremers et Gina Van den Bergh
Modèles Élodie Ouédraogo et Olivia Borlée portent des boucles d'oreille Diamanti Per Tutti et un blazer et une robe Christian Wijnants



FAITES AUSSI UN TOUR SUR **GAEL.BE.**



12

JOYEUX BOËL!

Le 24 décembre chez Delphine Boël et sa famille, c'est beaucoup de chaleur, beaucoup d'humour et très peu de Noël. Le conventionnel et les obligations, très peu pour elle.



OSCAR: **CHEMISE** JACK & JONES,
CARDIGAN ET **JEANS** ZARA.
JIM: **COSTUME** STRELLSON,
CHEMISE TOMMY HILFIGER
TAILORED @ ZALANDO, **NEUD**
PAPILLON WE.
DELPHINE: **ROBE** ESSENTIEL
ANTWERP, **BOTTES** STEVE
MADDEN.
JOSÉPHINE: **COL ROULÉ** VINCE,
ROBE MBYM.

U

Un jour avant le tournage chez Delphine, nous lui envoyons un message pour lui annoncer qu'on viendra lui livrer une caisse de champagne, histoire de ne pas avoir à dévaliser sa cave pendant le shooting. « D'accord, renvoie Delphine, mais je ne peux pas promettre que nous n'aurons pas tout bu avant votre arrivée. » Le jour suivant, c'est une Delphine radieuse qui nous reçoit. Visiblement, elle a su réfréner ses envies de bulles. Elle vient de prendre sa douche. Ses cheveux sont mouillés et son visage n'est pas maquillé. Elle porte ses 51 ans aussi bien que le jeans pattes d'éléphant et le haut coloré presque psychédélique qu'elle a enfilés pour nous recevoir. Pendant que notre équipe habille sa maison dans un esprit Noël, nous nous asseyons autour de la table Blabla, l'une de ses créations. D'emblée, Delphine plante le décor : « Honnêtement, je déteste

'J'ai longtemps pleuré à Noël. J'ai arrêté pour ménager les enfants! Je fais de mon mieux, mais les fêtes, c'est pas notre truc'

Noël. Je trouve toutes ces obligations gênantes. Personne ne doit me dire quel jour je dois offrir un cadeau à une personne que j'aime. Je veux célébrer ces liens au quotidien, être spontanée. Quand j'étais petite, je pensais que c'était une fête merveilleuse. Mon grand-père était toujours en vie. Tous ses petits-enfants se réunissaient autour d'une grande table. Il y avait un sapin, des cadeaux... J'adorais ça. Mais ensuite, mon grand-père est mort et toute la magie s'est éteinte. Ma mère était soudainement toujours triste à Noël. Sa mélancolie a déteint sur moi. Conséquence : je n'ai jamais recréé cette magie de Noël à la maison. Comme si tout ça ne me semblait pas ou plus vraiment à-propos. Pendant longtemps, j'ai pleuré à Noël... mais j'ai arrêté à cause des enfants (*rires*) ! Je veux les ménager. Je fais de mon mieux maintenant. Certaines années, nous allons aux États-Unis, dans la famille de mon mari. Nous installons un arbre de Noël en plastique. Mais malgré tout, on sent que les fêtes, ce n'est vraiment pas notre truc.

Mon seul Noël mémorable depuis la mort de mon grand-père est celui de 1999, l'année où j'ai démarré mon histoire avec **Jim**, mon mari. Je vivais à **Londres** à l'époque. Je menais une vie de célibataire, avec beaucoup de fêtes et de nuits blanches. Ma mère, qui habitait en France, avait une amie américaine, la mère de Jim. Comme Jim était de passage à Londres, elle m'avait demandé de lui faire visiter la ville et de l'emmener dîner. Comme je trouve toujours amusant et intéressant de rencontrer de nouvelles personnes, j'ai accepté. C'est comme ça que nous sommes progressivement devenus amis. Quand Jim est arrivé à Londres, je lui ai proposé de dormir dans

ROULÉ OTTOD'AME,
E RIVER ISLAND.





‘Notre intérieur n’est pas le plus stylé qui soit. Notre maison n’est pas une façade. Elle nous ressemble totalement’

ma chambre d’amis. À cette époque, je sortais presque tous les soirs. Nous nous sommes donc vus à la table du petit-déjeuner. Il était frais et dispos. Moi, j’avais encore mon mascara de la veille collé aux yeux. En 1999, ma vie a pris une tournure différente. La presse a révélé que j’étais la fille secrète du **roi Albert**. Même à Londres, tout le monde en parlait. Pour échapper à tout ce cirque médiatique, j’ai décidé de me “cacher” aux États-Unis pendant quelques jours avec Jim. Il vivait à **Washington**. Je me disais que c’était assez loin pour être tranquille. Jim avait concocté tout un programme avec des visites de la ville, des excursions et des dîners pour me changer les idées. Au lieu de profiter de tout ça, j’ai dormi pendant cinq jours ! Je ne suis pas vraiment sortie de la chambre. Plus tard dans l’année, j’ai invité Jim à passer la veille de Noël avec nous. Ça a été le déclencheur. L’année suivante, nous nous sommes installés ensemble à Londres. Nous y sommes restés jusqu’en 2003, jusqu’à ce que je sois enceinte de notre premier enfant, Joséphine. Je me sentais très forte. Je voulais avoir mon bébé en Belgique, pas à Londres. Là-bas, les soins de santé ne sont pas au top, du moins pas aussi bons qu’en Belgique. À l’époque, je me suis dit que j’aurais ce bébé en Belgique, puis que nous reviendrions à Londres. Au final, nous sommes restés ici. J’ai eu un deuxième enfant, Oscar, qui a maintenant 11 ans, et même si j’adore Londres, je ne pense pas y retourner. Mes enfants ont leurs racines ici, nous sommes heureux dans ce pays.

Contrairement à ce que l’on pourrait penser, je suis une mère stricte. Je fais régner la discipline. Pour moi, la courtoisie est cruciale. Mes enfants disent presque toujours merci et s’il vous plaît. Ma mère a fait la même chose pour moi. Je suis une mère qui éduque ses enfants dans l’idée d’en faire des personnes indépendantes et autonomes. Je suis là pour eux, bien sûr, et Jim aussi, mais **Joséphine** et **Oscar** doivent faire leurs armes. Par exemple, nous ne les aidons jamais pour les devoirs. J’ai toujours détesté l’école. Alors maintenant que j’ai 51 ans, je n’ai plus aucune envie de faire des devoirs, même ceux des autres. À la maison, on parle anglais. À l’école, tout est en français. Pour eux, c’est parfois difficile. Mais je trouve qu’au final, ils s’en sortent très bien. J’essaie aussi de ne pas surprotéger mes enfants. Quand ils étaient bébés, je ne planquais pas tout à la maison. Mon credo, c’est : « Si tu te cognes la tête, tu feras attention la prochaine fois. » Je suis devenue une personne publique, que cela me plaise ou non, mais je ne cache pas mes enfants. Pendant un moment, j’ai eu du mal à gérer cette situation. Quand Joséphine était bébé, un photographe a pris une photo de nous dans la rue. J’ai posé instinctivement la main sur son visage. Quelques années plus tard, cela s’est reproduit une seconde fois. Joséphine m’a demandé pourquoi je faisais ça. Elle avait marqué un point. Je suis fière de mes enfants. Je ne veux pas leur faire croire que je les cache. Je souhaite vraiment qu’ils puissent suivre leur propre chemin. Joséphine est sur Instagram, mais son compte est privé. C’est elle qui a voulu que ça soit ainsi. ▶

‘L’art, c’est comme une thérapie. En réponse aux ragots et à tout ce négativisme, j’écris LOVE mille fois sur une toile’



VESTE EN FAUSSE
FOURRURE STAND
STUDIO ET BOUCLES
D'OREILLE SWAROVSKI.

Ce qui prime chez nous, c’est l’atmosphère. Nous aimons qu’elle soit chaleureuse. Nous ne sommes pas une famille parfaite. Notre intérieur n’est pas le plus stylé qui soit. Presque tout ici est fait maison. Les travaux scolaires de mes enfants trônent sur la cheminée. Mes œuvres à moi sont partout. Notre maison n’est pas une façade. Elle nous ressemble totalement. Au centre de la maison, j’ai installé la grande table Blabla, où nous sommes assises. Blabla fait référence aux commérages et aux mensonges que je trouve souvent très cruels. Il nous arrive à tous de tomber dans ce panneau et de nous laisser aller aux commérages, mais si ces remarques sont de nature à blesser les gens, je préfère éviter ! Tout ça est très

destructeur et, malheureusement, j’en ai trop souvent fait l’expérience moi-même. Beaucoup de choses sont dites et écrites sur moi et mes origines. La plupart sont fausses. Le problème, c’est que tout ça me touche vraiment. Même physiquement, ces ragots me causent des douleurs à l’estomac. J’aime les gens, je leur fais confiance rapidement. Je suis complètement ouverte. Si cette confiance est brisée, ça fait encore plus mal. Blabla fait référence à cela. Pour moi, l’art, c’est comme une thérapie. Je dirais même plus : l’art me sauve. En réponse à ces ragots et à tout ce négativisme, j’écris “LOVE” mille fois sur une toile. L’art, bien plus que l’homme, peut rendre le monde meilleur. »



ROBE PAUL SMITH,
CHAUSSETTES WOLFORD,
SANDALES EVEN&ODD.